

Emmanuel Bordier et Fanny Balesdent.
Un maquillage "brechtien" qui empêche l'empathie.



SP/ALDO LELEU

Noces d'argent

Avec les pièces
de Bertold Brecht,
c'est bien dommage
de faire confiance
à l'idéologie plutôt
qu'au texte lui-même...

Par Jean-Luc Jeener

Même s'il est toujours un peu difficile de se rendre à la Cartoucherie de Vincennes quand on n'a pas de voiture, on ne peut que s'extasier sur la beauté des salles de spectacle qui s'y trouvent. Et particulièrement à l'Épée de bois. L'espace se prête parfaitement à cette *Noce* que met en scène une troupe d'Amiens, la Compagnie du Berger, animée par le metteur en scène Olivier Mellor.

Dans l'œuvre de Brecht, il y a des pièces, comme *la Noce*, qui peuvent parfaitement échapper au diktat de la

distanciation. C'est d'une certaine façon ce qu'a compris Olivier Mellor. Sauf que malheureusement il ne pousse pas son projet de vérité jusqu'au bout, comme s'il restait englué dans le respect de l'idéologie brechtienne. Résultat: au lieu d'avoir un spectacle fort, dérangeant, impressionnant, émouvant, que seul le théâtre réaliste peut rendre, on a seulement un bon spectacle bien fait, bien joué, bien rodé.

La Noce, comme son nom l'indique, nous fait vivre le repas d'après mariage d'un couple, avec sa famille et ses amis. Les spectateurs partagent ainsi les conflits, les rancunes, les rivalités, les frustrations, les désirs, la soif de reconnaissance des douze personnages qui participent à la noce. La pièce de Brecht sonne vrai et les comédiens la jouent réaliste. Ou presque.

Et c'est là où le bât blesse. Mellor, en bon disciple du camarade Brecht, affuble ses comédiens de maquillages blancs qui créent cet effet de distanciation avec les spectateurs prôné par les textes théoriques du maître autrichien. Il exagère aussi certaines situations. Le tout empêche alors une vraie empathie avec les personnages et, peut-être surtout, une réelle évolution dramatique. En conséquence, et comme toujours dans cette forme de théâtre, le spectacle piétine un peu. La forme prend le pas sur le fond. On s'attend à tout ce qui va se passer. C'est d'autant plus dommage que, par exemple, le groupe musical qui anime la noce est parfaitement utilisé. Voici, au bout du compte, du bon théâtre mais, malheureusement, ça reste du théâtre! ●

La Noce, de Bertold Brecht, Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Épée de bois, Paris XII^e, à 21 heures. Tél.: 01.48.08.39.74.